



**71° ASAMBLEA Y CONFERENCIA
MUNDIAL DE LA OMEP**
IDENTIDADES Y CULTURAS EN LA EDUCACIÓN DE LA PRIMERA INFANCIA
IDENTITIES AND CULTURES IN EARLY CHILDHOOD EDUCATION
IDENTITÉS ET CULTURES DANS L'ÉDUCATION DE LA PETITE ENFANCE

Construire des cultures de paix

Lisbeth GOUIN

Représentante OMEP à l'UNESCO Paris

Comment dès le plus jeune âge, devenir éco-citoyen dans un monde de Paix ?

L'exposé est bâti à partir de réflexions, textes, documents en provenance des Nations Unies, de l'UNESCO ou de l'OMEP

En 2018, le haut commissariat aux Réfugiés des Nations Unies a recensé 70 millions de déplacés dans le monde pour des raisons de guerre, de conflits et violences, de changements et catastrophes climatiques et des raisons économiques...

50% de cette population sont des enfants : 1 réfugié sur 2 est un enfant...

Comment construire le concept de paix dès le plus jeune âge ? Comment devenir graine d'éco-citoyen du monde dès l'enfance ? Que mettre en œuvre ? Que prendre en compte ? Quelles priorités ? Quelles pistes ? Quels exemples...

La guerre ... la paix... quelle définition : la guerre se définit-elle par rapport à la paix, ou la paix se définit-elle par rapport à la guerre, aux conflits, est-elle une partie intégrante du système de guerre ?

En 1945, L'organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, UNESCO, fut créée sur l'acte constitutif suivant : « **Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de paix** ».

Cet acte constitutif fidèle à la charte des Nations Unies, exprimait la volonté de préserver les générations futures du fléau de la guerre...



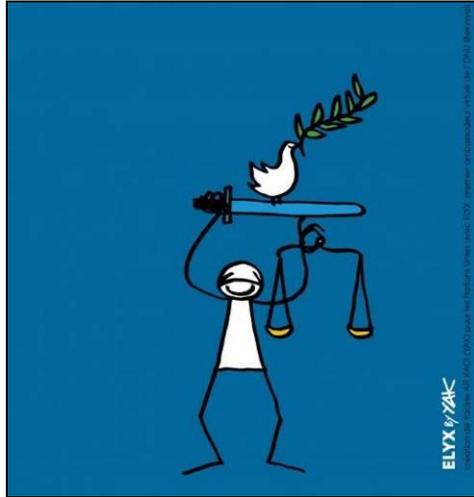
Une condition nécessaire mais pas suffisante pour la paix est l'arrêt de la guerre ou de conflit violent. Il faut reconnaître que la paix n'est pas simplement l'absence de conflits, mais un processus positif, dynamique, participatif qui favorise le dialogue et le règlement des conflits dans un esprit de compréhension mutuelle et de coopération.

Federico MAYOR ZARAGOZA, directeur général de l'UNESCO (1987-1999) « *L'objectif n'est pas de mettre fin aux conflits dans le monde ; le conflit et l'opposition ont toujours eu un rôle moteur dans l'histoire de l'humanité. Ce qu'il faut c'est que la guerre et la violence ne soient plus considérées comme des solutions possibles aux conflits. Nous devons œuvrer pour que la négociation, la conciliation et le respect de la loi deviennent les seuls moyens de régler les conflits, de surmonter une opposition et de transcender les intérêts individuels.* » (Recueil de citations pour la paix)

C'est par une culture de paix que le monde actuel doit trouver les chemins de la paix selon les Nations Unies, (Résolution 72/137). La culture de paix est un ensemble de valeurs, d'attitudes, de comportements et de modes de vie qui rejettent la violence et préviennent les conflits en s'attaquant à leurs racines par le dialogue et la négociation entre les individus, les groupes, les Etats à des niveaux nationaux, régionaux et internationaux. *Les organisations de la société civile du monde entier sont encouragées à poursuivre et multiplier les efforts qu'elles déploient et les activités qu'elles mènent pour promouvoir une culture de paix ... et ce dès le plus jeune âge de l'enfant.*

De nos jours, la tendance est de définir la paix autrement que par absence de guerre : en effet on évoque la paix intérieure, paix et refus de la misère, éducation à la paix, paix et justice sociale, paix environnementale, culture de paix, pérennisation de la paix...

Les Objectifs du Développement Durable à l'horizon 2030 (ODD) ont défini l'objectif 16 « Paix, Justice et Institutions Efficaces ».



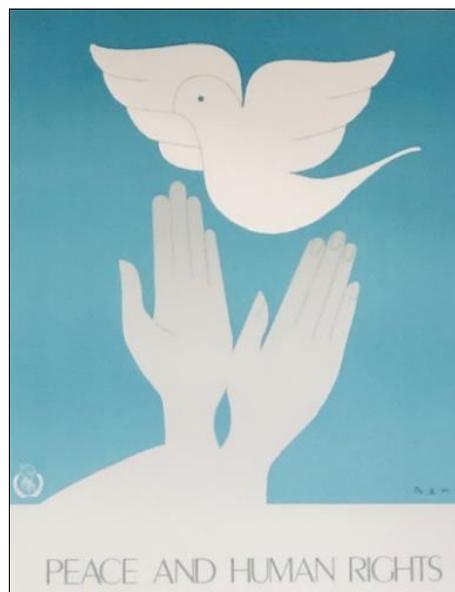
ODD 16 : Paix, Justice et Institutions efficaces

Lorsqu'un petit garçon de 6 ans nous questionne : « Alors comment fait-on pour jouer à la paix ? » ... difficile de lui répondre ...

1- Quelles sont les valeurs à respecter pour échafauder une culture de paix ?

- **Promouvoir le respect des droits universels de l'homme : ONU 1948**

Tout être humain a des droits universels, toute personne est égale devant ces droits.



Focus sur l'article 26 qui précise le droit à l'Education : **Toute personne a droit à l'éducation.** L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'enseignement élémentaire est obligatoire.



L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. **Elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et toutes les communautés ethniques ou spirituelles, ainsi que le développement des activités des Nations Unies pour le maintien de la paix.**

Les parents ont, par priorité, le droit de choisir le type d'éducation à donner à leurs enfants.

Un lien s'impose entre ce droit défini en 1948 et les Objectifs du développement durable Agenda 2030. L'objectif 4 des ODD vise à garantir l'accès à tous et toutes, à une éducation équitable, gratuite et de qualité à travers toutes les étapes de la vie.

L'éducation est un droit mais ne négligeons pas l'éducation aux droits.

- **Respect de la Convention Internationale des droits de l'enfant (CIDE)** dont le 30ème anniversaire sera fêté en novembre 2019 ;

Le consensus est inédit : avec 195 Etats, c'est le traité relatif aux droits humains le plus largement ratifié de l'histoire ! Seuls les États-Unis et la Somalie manquent à l'appel – le Soudan du Sud l'ayant ratifié en mai 2015.

Bien plus qu'un texte à forte portée symbolique, cette Convention est juridiquement contraignante pour les Etats signataires, qui s'engagent à défendre et à garantir les droits de tous les enfants sans distinction – et à répondre de ces engagements devant les Nations Unies... Cependant **on constate en Ouganda actuellement une population de plus**

de 2000 enfants de moins de 5 ans qui fuient la violence qui sévit au Soudan du sud... On peut se questionner alors sur les paroles et les actes...



- **Que contient la Convention des droits de l'enfant (CIDE) ? Quels devoirs cela implique-t-il ?**

54 articles, énonçant notamment...

Le droit d'avoir un nom, une nationalité, une identité

Le droit d'être soigné, protégé des maladies, d'avoir une alimentation suffisante et équilibrée

Le droit d'aller à l'école

Le droit d'être protégé de la violence, de la maltraitance et de toute forme d'abus et d'exploitation

Le droit d'être protégé contre toutes formes de discrimination

Le droit de ne pas faire la guerre, ni la subir

Le droit d'avoir un refuge, d'être secouru, et d'avoir des conditions de vie décentes

Le droit de jouer et d'avoir des loisirs

Le droit à la liberté d'information, d'expression et de participation

Le droit d'avoir une famille, d'être entouré et aimé

4 principes fondamentaux les régissent : la non-discrimination ; l'intérêt supérieur de l'enfant ; le droit de vivre, survivre, se développer ; le respect des opinions de l'enfant...

L'assemblée européenne de l'OMEP a rappelé dans la déclaration de Lisbonne en mai 2019 que « l'OMEP a été fondée en 1948 sur l'idée commune à tous de l'importance de l'éducation à la paix. Aujourd'hui, le respect et la compréhension de l'égalité entre les peuples et le respect des droits de l'homme doivent toujours être au cœur de nos actions. Les états doivent impérativement reconnaître les droits de tous les enfants, spécialement pour les enfants les plus vulnérables et les enfants à risques. »

- Respect de l'environnement



Les ODD Agenda 2030 nous rappellent dans les objectifs 13, 14 et 15 les mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques, vie aquatique et vie terrestre.....

Nos modes de vie actuels mettent gravement notre planète en danger, les scientifiques du monde entier nous le disent, les experts du groupe d'expert intergouvernemental sur le climat (GIEC) n'arrêtent pas de nous alerter, la biodiversité disparaît à très grande vitesse...

La jeune suédoise Greta THUNBERG entraîne la jeunesse mondiale à manifester auprès des institutions et ... **nos gouvernements ne font pas suffisamment**, ils se désengagent souvent parce que les lobbies économiques sont les gagnants ...

L'OMEP a depuis 10 ans (enquête mondiale sur l'Éducation au Développement Durable lancée en 1999) compris cet enjeu majeur du réchauffement climatique, **source d'inégalités, de pauvreté, de migrations**... et travaille auprès de très jeunes enfants à la sensibilisation, à la formation à l'esprit scientifique, au respect du bien commun et à l'écocitoyenneté.

- Respect de la diversité culturelle ou du multiculturalisme

Il existe trois usages différents mais interdépendants du terme **multiculturalisme** :

- L'usage **démographique** du terme sert à décrire l'existence de groupes ethniques différents dans une société ou un état... Prenons la Chine pour exemple : la population est composée de Han –ethnie majoritaire à 92% -, de Zhuang, de Mandchou, de Hui et d'une cinquantaine de minorités reconnues- c'est le multiculturalisme démographique
- L'usage **politique** sert à décrire des programmes et des initiatives politiques destinées à gérer la diversité ethnique. La langue officielle chinoise est parlée par la majorité de la population mais d'autres langues locales sont aussi possibles et reconnues, -on en dénombre 55-
- L'usage **idéologique** du multiculturalisme souligne l'importance de prendre conscience de la diversité ethnique et sociologique afin de prendre des mesures pour que les individus puissent conserver leurs cultures tout en respectant et acceptant les principes constitutionnels et les valeurs communes d'une société.

En prenant en considération les droits des individus et des groupes et en assurant leur accès aux services de la société, les avocats du multiculturalisme soutiennent qu'une

telle pratique bénéficie à la fois aux individus et à la société en général en réduisant les risques de conflits sociaux.

Notre société actuelle est-elle devenue multiculturelle ? Les sociétés l'ont-elles toujours été ? Les migrations humaines existent depuis des millénaires. Les peuples, comme l'histoire en témoigne, se sont souvent affrontés, ont dû s'approprier pour cohabiter pacifiquement, dialoguer, échanger, inventer ... Était-ce le début de l'éducation à la paix, de la culture de paix ? Qu'a-t-il fallu mettre en œuvre depuis la nuit des temps pour Vivre Ensemble ; quelles capacités les personnes de genres, de cultures, d'ethnies, de langues de traditions différentes, de religions, de continents et territoires géographiquement différents, de nations si variées doivent-elles développer ?

Actuellement les migrants, ces êtres humains en difficultés économiques, climatiques, forcés à quitter leurs terres ou les zones de conflits, accueillis plus ou moins bien par nos nations sont une illustration du multiculturalisme que nous partageons. Les groupes classes, en zone urbaine illustrent bien le multiculturalisme, que les enseignants gèrent avec professionnalisme.

Pour cela, les enseignants et éducateurs doivent avoir combattu leurs propres préjugés pour aider à combattre les préjugés des autres, avoir une culture plurielle et des valeurs de tolérance, générosité, solidarité pour s'adapter, être en phase avec le multiculturalisme. Il n'est pas rare en 2019 qu'un enseignant ait dans un groupe d'élèves plus d'une dizaine de nations représentées... d'où l'importance de la **qualité de la formation des enseignants, de la qualité des programmes et de leurs contenus ainsi que de la pédagogie professée.**

2- Que mettre en œuvre pour une éducation à la culture de paix dès le plus jeune âge ?

Le vivre ensemble ne rencontre pas les mêmes difficultés en fonction du contexte historico-politique des continents, des pays et des villes. La mise en place des actions est adaptée, mais le socle commun est **l'Éducation pour tous** : adultes, enfants sans distinction de genre, de religion et de culture.

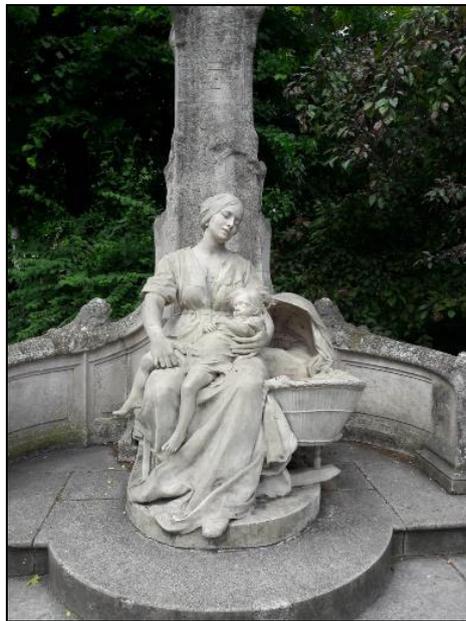
N'oublions pas le rôle essentiel des femmes, des mères, rôle prépondérant dans la solidarité, l'action sociale, la transmission, l'interculturel et de l'inter-religieux.

En correspondance avec l'éducation du jeune enfant, le rôle de la famille, l'importance du jeu, des activités motrices et physiques, les questions de la langue, de l'imaginaire, de la créativité et des arts, de la démarche scientifique, de la construction de l'esprit critique et de la notion de bien commun sont prépondérants.

Créer un climat de paix autour de l'enfant : l'OMEP a dans ses fondements de veiller au bien-être de l'enfant, au « care ».

- **Le bien être de l'enfant** ne commence t-il pas par le climat de paix qui entoure la naissance et la toute petite enfance, le climat de paix et d'amour instauré par la famille... les psychologues, pédiatres, sociologues, chercheurs et professionnels de

l'enfance ne le démentiront pas... La gestion des émotions qui, lorsqu'elle est mal contrôlée, conduit l'enfant, le parent, l'éducateur, l'enseignant, l'institution, à la colère, au conflit, à la violence verbale ou physique...



Enseignante, j'ai toujours considéré que la force de la voix ou du corps était à prendre en considération, aussi j'avais instauré une auto-évaluation faite par l'enfant : Je sais m'expliquer sans utiliser la force

A Opatija en 2017, un exposé de grand intérêt a été présenté sur l'institut Loczy à Budapest en Hongrie. Le principe fondateur de ce qui définirait la méthode Loczy, c'est le regard bienveillant de l'adulte sur le tout petit enfant qui est considéré comme un être compétent, qu'on laisse se construire autour d'une motricité libre et des activités autonomes, le tout accompagné de soins de grande qualité donnés par une personne référente ainsi que d'une sécurité affective permanente et essentielle...

Depuis les années 90, partout maintenant dans le monde, on parle de **communication non violente**. Elle a été mise au point par **Marshall B. ROSENBERG**, docteur en psychologie, élève et collaborateur de **Carl ROGERS** ; elle est utilisée par des particuliers, dans le secteur de l'éducation, de la santé et dans des organisations très diverses.

- **La Communication Non Violente (CNV)** est un processus de communication pratique et efficace, qui permet d'être clair, cohérent et adapté dans la communication, tout en étant ouvert et dans la compréhension de l'autre. Cette approche favorise la coopération et la résolution de conflits.



C'est d'abord une invitation à reconsidérer notre façon de nous exprimer, d'écouter et d'entrer en relation. La CNV nous propose dans ces situations **une trame** pour maintenir le dialogue ouvert et découvrir que les solutions aux conflits émergent de la **qualité du dialogue** et de la **sincérité de l'intention**.

Ceci est une indication qui doit conforter l'importance du langage, de sa mise en place de son enrichissement dans tous les programmes pédagogiques et dans la formation.

- La question de la langue, du bilinguisme, du multilinguisme ?

Les sociétés multilingues et multiculturelles existent à travers leurs langues, qui transmettent et préservent les savoirs et les cultures traditionnels de manière durable.

Le 16 mai 2007, l'Assemblée générale des Nations Unies dans sa résolution 61/266 a « demandé aux États Membres et au Secrétariat **d'encourager la conservation et la défense de toutes les langues parlées par les peuples du monde entier** ».

Pour favoriser le développement durable, les apprenants doivent avoir accès à l'éducation dans leur langue maternelle et dans d'autres langues. C'est grâce à la maîtrise de sa première langue ou langue maternelle que les compétences de base en lecture, écriture et calcul peuvent être acquises. Les langues locales, en particulier les langues des minorités et des peuples autochtones, transmettent la culture, les valeurs et le savoir traditionnel, jouant ainsi un rôle important dans la promotion d'avenirs durables. (*Source UNESCO*)

Toutes les deux semaines, une langue disparaît, emportant avec elle tout un patrimoine culturel et intellectuel.

La diversité linguistique est de plus en plus menacée à mesure que des langues disparaissent. 40% des habitants de la planète n'ont pas accès à un enseignement dans une langue qu'ils parlent ou qu'ils comprennent.

Néanmoins, on constate des progrès dans le domaine de l'enseignement multilingue basé sur la langue maternelle, avec une prise de conscience croissante de son importance, en particulier pour les enfants d'âge préscolaire, et plus d'engagement en faveur de son développement dans la vie publique.



Exemple de la Bolivie : La Bolivie est un pays multilingue avec une bonne quarantaine de langues, presque toutes amérindiennes. Quelque 43 % des Boliviens parlent l'**espagnol** comme langue maternelle. Presque toutes les autres langues appartiennent aux **langues amérindiennes**, mais la plupart, sauf quelques-unes, ne comptent que fort peu de locuteurs. L'article 115 du Code de l'éducation bolivienne (1955) précisait déjà que l'alphabétisation chez les indigènes devait se faire en utilisant la langue maternelle indigène comme véhicule pour l'apprentissage immédiat de ces langues, puis le castillan comme facteur nécessaire d'intégration linguistique nationale ; les langues indigènes restent des langues de transition.

Ceci est un exemple réussi de négociation, de dialogue, qui contribue au vivre Ensemble dans un objectif de paix sociale.

- **L'imaginaire, la créativité et l'art au service de la paix**

Un groupe d'ONG partenaires de l'UNESCO dont l'OMEP fait partie, travaille sur la célébration de la journée internationale de la paix, chaque 21 septembre. Cette journée ordonnée par l'ONU est l'occasion de faire cesser la violence et les conflits dans le monde et de protéger les droits de la personne pour toutes et tous.

L'idée est de faire participer localement pour une action et une pensée globale de célébration de la paix, un public de tous âges confondus, à un imaginaire et une création pour une campagne d'information et d'éducation à une culture de paix durable.



« **Dis, comment on fait pour jouer à la paix ?** » En réponse à cet enfant de six ans, notre collectif d'ONG a imaginé de mettre **les robots et les drones au service de la Paix** ; ils sont si prégnants dans le quotidien des enfants et des jeunes, représentés jadis comme une science-fiction et maintenant dans la réalité grâce à l'intelligence artificielle.

Enfants, jeunes, adultes, artistes de toutes les régions du monde étaient invités à réaliser des peintures, des sculptures ou maquettes, des dessins manuels et numériques, sur le thème des drones et des robots au service de la paix. OMEP-Croatie, OMEP-Grèce et OMEP-Pologne ont participé à ce projet dont le but était de mettre les arts plastiques au service de l'imaginaire dans le but d'éduquer à la paix. Une cinquantaine de créations artistiques ont été produites et présentées, mises en ligne sur un site de l'UNESCO.

En 2014, il s'agissait d'imaginer un scénario de paix de quelques minutes et de le faire interpréter par des marionnettes... Le film réalisé a été présenté lors du festival international des marionnettes de Charleville Mézières.

Pour 2020, un festival de chorales sur une création de paroles et musiques ou interprétation sur la paix est en cours d'élaboration...

Ces actions ne sont pas une fin en soi, elles font partie intégrante de notre stratégie pour promouvoir **une Culture de la Paix et de la non-violence pour les Enfants du Monde et leurs familles et pour toute l'humanité.**

3- Comment éduquer à une citoyenneté mondiale pour vivre un monde de paix ?

Définition de la citoyenneté mondiale selon Wikipédia : c'est une citoyenneté non reconnue officiellement que s'attribuent les **citoyens du monde**, personnes qui estiment que les habitants de la Terre forment un peuple commun avec des droits et devoirs communs, en dehors des clivages nationaux, et qui placent l'intérêt de cet ensemble humain au-dessus des intérêts nationaux.

Il s'agit d'initier les enfants à cette citoyenneté dès le plus jeune âge :

D'après le philosophe grec EPICTETE : ***Il n'est jamais « ni trop tôt ni trop tard, pour élever la pensée de l'âme »***

Dans un monde où l'information pour tous et partout est immédiate, présente grâce aux techniques d'information, ou news et fake news, violences, manifestations de l'extrémisme, conflits mondiaux, régionaux, locaux, ou faits divers sont mis sur le même plan que les informations scientifiquement vérifiées... comment faire ?

Outre les activités de langage, d'expression, de communication, de motricité, de créativité par une éducation aussi bien informelle (les familles) non formelle (les ONG) que formelle (l'institution), une piste est de développer chez le jeune enfant, **l'esprit scientifique et l'esprit critique** qui lui permettront d'évoluer vers une citoyenneté mondiale.

En calquant la démarche pédagogique sur la démarche scientifique : observer, émettre des hypothèses, les expérimenter, les vérifier, ce qui permet de tirer des conclusions et de combattre ainsi préjugés, idées reçues, croyances/connaissances... et d'élaborer ainsi un esprit critique.

L'esprit critique, c'est ne jamais admettre une affirmation, un jugement sans en avoir reconnu la légitimité rationnelle (exemple des migrants à qui on fait miroiter l'ailleurs comme un Eldorado...). Une éducation de qualité est plus que jamais nécessaire pour que les enfants, les jeunes et adultes prennent des distances, du recul pour analyser les situations vers lesquelles on peut les entraîner. Pour cela, il est nécessaire de connaître et de pratiquer la démarche qui consiste à observer, expliquer, évaluer, argumenter, inventer.

- Eduquer à la citoyenneté par une confrontation d'idées et opinions

Les ateliers de discussions à caractère philosophique pour enfants dans le cadre de la classe, ou d'un groupe, sur des thèmes tels que le bonheur, la peur, la beauté, la mort, filles et garçons... permettent l'expression, l'écoute de l'autre, la pertinence d'autres points de vue... (site : www.agsas.atelier.philo)

C'est un philosophe et pédagogue américain, Matthew LIPMAN, qui est le premier à avoir fondé des « ateliers de discussion à caractère philosophique », avec la conviction que seul le développement d'esprits libres peut garantir la santé des démocraties.

Cet argument est repris par l'Unesco : « *Le développement d'une pensée critique est fondamental dans une démocratie qui repose sur le droit à l'expression de ses idées personnelles, même minoritaires, et la confrontation des opinions dans un espace public de discussion* ».

Il existe depuis 2016 des Chaires UNESCO sur les ateliers philosophiques.

- L'éducation au développement durable dès le plus jeune âge

Etre « Eco-citoyen » dès le plus jeune âge c'est initier un comportement citoyen et responsable.

Il s'agit de sensibiliser les jeunes enfants quant aux effets de leurs actions individuelles et collectives dans le temps et dans l'espace : l'enfant construit ses repères en partant du local (famille-école) au régional (sa ville, environnement) au mondial (la planète).

L'enquête mondiale de l'OMEP qui s'est déroulée sur 5 ans de 2009 à 2015, auprès de 50 000 enfants (au global) de 2 à 8 ans, sur leurs représentations de ce qu'est le développement durable, a permis de constater que, très jeunes, les enfants ont des représentations claires du monde dans lequel ils vivent et que toutes les dimensions de l'EDD apparaissent dans leurs réflexions sur les dimensions économiques, sociales, environnementales et culturelles.

Mais comment les amener à ne pas rester sur des constats, des considérations pessimistes, négatives pour la planète mais à construire des comportements de citoyens responsables pour l'avenir ?

Un exemple de travail sur la thématique de l'eau mené il y a quelques années dans une école maternelle à Paris par Danièle PERRUCHON, présidente OMEP-France, aborde le respect de l'environnement ainsi que la notion de solidarité.

Travailler sur le thème de l'eau repose sur un paradoxe : en maternelle, l'eau, élément de plaisir sensoriel recherché par les enfants, est en même temps un vecteur d'éducation au raisonnement et en parallèle un facteur d'éducation au comportement citoyen.



La réflexion sur la répartition inégale de l'eau potable dans le monde, voire son absence, les amène donc à une prise de conscience que l'eau est un bien précieux commun à tous bien que non équitablement réparti et donc à préserver, les amène à s'interroger sur ce qu'il est possible de faire localement, à modifier son comportement, à recenser des gestes écocitoyens. **De là se construit aussi la notion de bien commun.**

Si l'enquête OMEP a montré que les conceptions éthiques n'apparaissent réellement que vers 7 ans, c'est bien parce qu'elles ont été préparées en amont par l'observation, l'interrogation et l'élaboration des écogestes... un exemple de démarche scientifique.

Cette réflexion touche **tous les domaines de l'être humain** donc la **construction de l'être humain, citoyen responsable de demain**. C'est ce qui a conduit les enfants à concevoir cette devise pour leur école : "Ce que **JE** fais **ici et maintenant**, a des conséquences **ailleurs et plus tard**, pour **MOI** et pour **LES AUTRES**".

C'est aussi un facteur très important pour développer l'égalité des genres, le respect de l'autre et la solidarité, la lutte contre l'exclusion et donc favoriser la construction de la paix. La notion de bien commun conforte la citoyenneté mondiale.

En conclusion :

« La paix ne peut jamais être considérée comme un acquis. Toutes les valeurs et leur respect que nous avons évoqués sont à prendre en compte. La paix constitue un processus continu, un objectif à long terme qui requiert une vigilance et un travail constants, ainsi que la participation active de tous les individus. Il s'agit de choix à faire, de décisions quotidiennes que l'on prend pour amorcer le dialogue sincère avec d'autres personnes, d'autres communautés, que ce soit dans un monde réel ou virtuel ».
(UNESCO -Le long chemin de la paix).

